



Arnaud **Van Hecke**

Conseiller techno-pédagogique CAP

ULB UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

FPUN **ARES**

ACADÉMIE
DE RECHERCHE ET
D'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR

Objectifs



TABLE DES MATIÈRES

01 | Le plagiat, objet multiple

02 | Une conception historiquement récente

03 | Hors de l'enseignement universitaire

04 | Le plagiat étudiant

05 | Des témoignages?

06 | Le plagiat à l'ULB

07 | Bonnes pratiques

08 | Discussion

09 | Panorama des logiciels

01

Le plagiat, objet multiple

- Plagiat hors du champ juridique
- Juridiquement, contrefaçon, atteinte au droit d'auteur, des contrats ou brevets, concurrence déloyale,...
- Plagiat dans le champ de la morale/éthique
- Recouvrement imparfait entre ces champs

Certains éléments ne sont pas protégeables

Démarches exemptant de rémunération ou de respect « complet » du droit d'auteur :

Enseignement

Recherche

Parodie

Information

Transformation créative

Conservation, ...

Pierrat, E. (2018). Le plagiat à l'épreuve du droit. Raison présente, 207, 83-92.

Latil, A. (2017). Le plagiat au défi du droit. Revue Droit & Littérature, 1, 61-79.

02

Une conception historiquement récente

- Changement de mentalité sur la création au 18-19^e : apparition de l'individualisme avec le Romantisme
- Conception socio-économiques de production de la création : apparition du statut d'auteur et de la propriété privée, et intellectuelle
- Conceptions modernes sur le droit d'auteur divergentes : abus de propriété intellectuelle, limitation à la création,...

- « Le plagiat est nécessaire. Le progrès l'implique. Il serre de près la phrase d'un auteur, se sert de ses expressions, efface une idée fausse, la remplace par l'idée juste » , Isidore Ducasse, cité dans Pierrat, 2018

Pierrat, E. (2018). Le plagiat à l'épreuve du droit. *Raison présente*, 207, 83-92.

Fausse note. Deux Américains ont eu une idée assez incroyable : en utilisant une technologie qui sert normalement à « forcer » les mots de passe, ils ont automatiquement généré avec un ordinateur toutes les mélodies mathématiquement possibles. Cela représente 68,7 milliards de mélodies et l'ensemble tient sur un gros disque dur. Ils ne se sont pas arrêtés là, puisque leur projet consiste à présent à déposer un copyright sur tous ces airs pour posséder toute la musique possible ! Heureusement, nous n'avons pas affaire à de terribles Copyright Trolls ayant pour but de lancer ensuite des procès à la chaîne, mais leur démarche consiste plutôt à montrer l'absurdité du copyright en affirmant que personne ne devrait pas être propriétaire de la musique.

<https://www.numerama.com/tech/606129-ces-deux-americains-cherchent-a-mettre-un-copyright-sur-tous-les-airs-de-musique-possibles.html>

03

Hors de l'enseignement universitaire

Houellebecq, Flammarion, Gallimard : plagiaires ?

Décision le 14 avril

Depuis le 18 octobre, le tribunal judiciaire de Paris se retrouve à parler de littérature — mais pas dans le meilleur sens du terme. El Hadji Diagola, écrivain et journaliste franco-sénégalais, a porté plainte pour contrefaçon contre un certain Michel Houellebecq. L'ouvrage *Soumission* reprendrait les éléments d'un manuscrit antérieur, que Diagola aurait soumis aux maisons Gallimard et Flammarion.

Clémence Leboucher
es



ts, et des deux assignations par Diagola et son avocat – la première le 6 janvier
nation le 5 mars 2020 – deux brèves plaidoiries, d'une vingtaine de minutes, auront
age de moyens entre la défense d'un auteur de best-seller et d'un illustre inconnu.

unts

s en mesure de démontrer sa qualité d'auteur : tel est l'argument principal plaidé
roit-justice/el-hadji-diagola-ecrivain-franco-senegalais-poursuit-houellebecq-et-ses-editeurs-pour-plagiat à l'audience

<https://actualitte.com/article/104742/droit-justice/houellebecq-flammarion-gallimard-plagiaires-decision-le-14-avril>

Plagiat littéraire, artistique en général, plagiat industriel (souvent appelé contrefaçon), plagiat dans les réseaux sociaux (fake news particulièrement, copiés-collés),...

Copié-collé

Le polémiste d'extrême droite Jean Messiha accusé de plagiat

L'ancien membre du RN aurait été mis dehors par la direction du parti en raison de copiés-collés, parfois intégraux, de notes et de discours, selon «Le Monde». Celui qui soutient aujourd'hui Eric Zemmour aurait facturé le tout plus de 16 000 euros.



https://www.liberation.fr/politique/le-polemiste-dextreme-droite-jean-messiha-accuse-de-plagiat-20220101_CZIHYN3IRBLFFXHYM3GBDDUI/

PLAGIAT ET FAKE NEWS AMPLIFICATION PAR L'IA

RÉCIT - La capacité de générer des textes, des images et des vidéos entièrement artificiels mais réalistes en quelques clics rend la lutte contre la désinformation de plus en plus difficile. De plus en plus cruciale, aussi. C'est ce qu'a voulu démontrer un photojournaliste avec un reportage entièrement falsifié.

En compilant et interprétant des données, l'intelligence artificielle est donc capable de générer des textes entiers qui semblent écrits d'une main humaine. Mais elle ne s'arrête pas là. Des outils comme Midjourney ou Dall-E permettent de créer en quelques secondes une image illustrant une phrase que vous tapez sur votre clavier. Utilisées de concert, il est facile d'imaginer comment ces deux capacités peuvent avoir des conséquences désastreuses dans le domaine de la désinformation. Un risque qui ne fait qu'augmenter au fur et à mesure que le développement des intelligences artificielles s'accroît avec la démocratisation de son utilisation via des logiciels de plus en plus simples d'utilisation.

C'est ce qu'a voulu démontrer, il y a déjà deux ans, le photojournaliste Jonas Bendiksen. Ce membre de l'agence Magnum a réalisé un reportage sur la ville de Vélès en Macédoine où des hackers et des

<https://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/l-intelligence-artificielle-la-photo-et-les-fake-news-20230217>

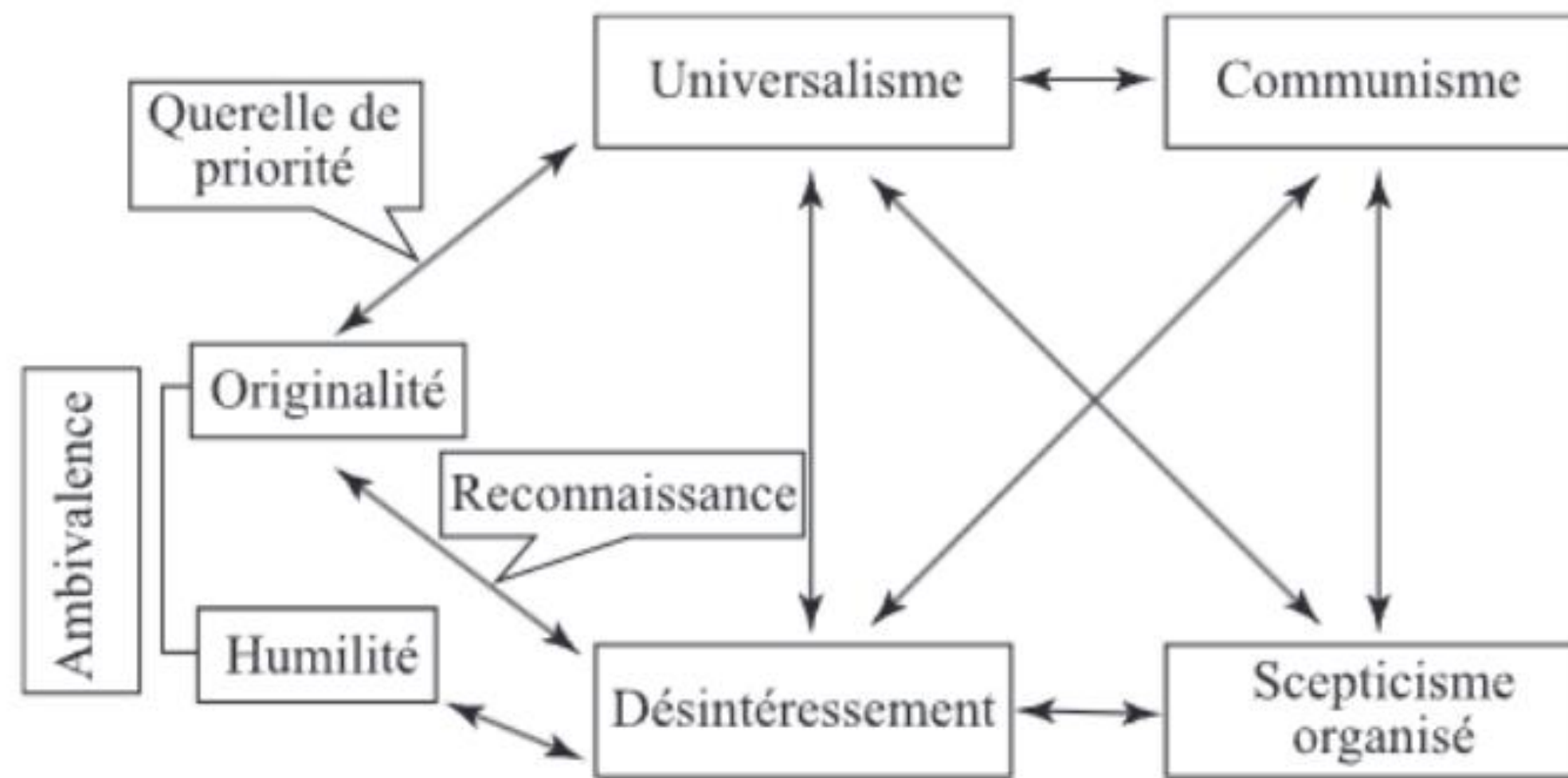


Figure 1. – La structure normative de la science

Gingras, Y. (2013). *Sociologie des sciences*. Presses Universitaires de France.

- 4 piliers de la science de Merton : « ethos de la science »
- Tension entre le pilier de désintéressement et le mécanisme de reconnaissance de l'originalité (au sens temporel) des publications
- Changements majeurs dans l'environnement de ce système : budgets, concours, sélection, rankings,...
- Plagiat et fraudes sont le reflet de déviations d'individus dans le système
- Importance des fraudes suggère que le système devienne défaillant dans son nouvel environnement
« la culture de la science est pathogénique »

Distingué pour ses travaux, un informaticien toulousain piste les publications scientifiques « bidon »

FACT-CHECKING Guillaume Cabanac, un enseignant-chercheur de l'université Paul-Sabatier, a mis au point un logiciel qui permet de détecter les publications frauduleuses <https://www.20minutes.fr/sciences/3209879-20220105-distingue-travaux-informaticien-toulousain-piste-publications-scientifiques-bidon>

- Guillaume Cabanac, un enseignant-chercheur toulousain de l'université Paul-Sabatier, vient d'être distingué par la prestigieuse revue *Nature* comme l'une des dix personnalités qui ont le plus marqué la science en 2021.
- Il a mis au point un logiciel qui permet de repérer les publications scientifiques frauduleuses ou erronées.
- Un travail nécessaire, selon lui, pour « dépolluer » la littérature scientifique, de plus en plus importante ces dernières années.
- Mais la plupart du temps, on sait où l'on met les pieds avec ces maisons d'édition prédatrices. C'est ainsi plus surprenant de voir que dans les catalogues d'autres maisons parmi les plus réputées, qui vantent la valeur de leur offre, on puisse aussi trouver de fausses publications.
« On a trouvé ainsi dans une revue de référence de chez Elsevier qu'il y avait plus de 400 articles bidon, qui contenaient des phrases torturées », explique le chercheur. Il a débusqué 1.182 articles problématiques publiés en 2021 contre 48 publiés en 2015. Sur l'ensemble des publications, le logiciel du Toulousain a trouvé 3.400 publications suspectes.
- Une fois apportée la preuve qu'il s'agit bien d'écrits frauduleux, ils sont signalés sur PubPeer, une plateforme d'évaluation de la littérature scientifique post-publication.

Série Enquête sur la junk science

Depuis 1975, le taux de rétractation pour fraude d'articles publiés dans les revues scientifiques a été multiplié par dix! Pourquoi ?

La rédaction de Mediapart — 5 épisodes

Mis à jour le 18 août 2013



Tous les épisodes

ÉPISODE 5

Chercheurs pris en fraude 5/5. La dictature du “Publier ou périr”

Aujourd'hui, la carrière d'un scientifique s'évalue au nombre de ses publications. Un critère qui ne dit rien de la qualité. En mai dernier, des chercheurs et éditeurs parmi les plus prestigieux ont rendu public un appel international contre cette dérive. D'autres prônent la slow science, à l'image du mouvement slow food contre la malbouffe.

18 août 2013 par Nicolas Chevassus-au-Louis

ÉPISODE 4

Chercheurs pris en fraude 4/5. Le piège de la gratuité

Comme le monde de la musique hier ou celui du cinéma aujourd'hui, l'édition scientifique est percutée de plein fouet par la demande de gratuité dans l'accès aux données. Du coup, les revues où les chercheurs payent pour être publiés et celles aux comités éditoriaux ineptes se multiplient, favorisant la détérioration de la qualité de la science publiée.

<https://www.mediapart.fr/journal/dossier/culture-idees/enquete-sur-la-junk-science>

04

Le plagiat étudiant, pourquoi?

3 formes de plagiat étudiant :

- Plagiat intentionnel : copie, ou reformulation dans le but d'alimenter une production propre
- Plagiat par méconnaissance : ignorance des règles de citation, oubli, ou mauvaise organisation
- Plagiat par négligence : connaissance du problème, mais indifférence à y remédier

Peraya, Peltier, 2011, cités par Ducommun, 2017

« Le plagiat consiste à insérer, dans un travail académique, des formulations, des phrases, des passages, des images, ou des chapitres entiers, de même que des idées ou analyses repris de travaux d'autres auteurs, en les faisant passer pour siens. Le plagiat est réalisé de la part de l'auteur du travail soit par l'appropriation active desdits textes ou idées d'autrui, soit par l'omission de la référence correcte aux textes ou aux idées d'autrui et à leurs sources. »

Université de Genève (2011, Ducommun, D. (2017). Chapitre 18. Comment prévenir et détecter le plagiat dans une démarche d'évaluation ?. Dans : Valentine Roulin éd., Comment évaluer les apprentissages dans l'enseignement supérieur professionnalisant : Regards d'enseignants (pp. 255-265). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

- Table-ronde ChatGPT en mars 23
- Constitution d'un large GT sur l'implication des artefacts génératifs (ou intelligence artificielle) à l'université
- Position commune en attente
- Nombreux événements organisés par les facultés, centre de recherche,...
- Initiatives pédagogiques individuelles variées : exemples, utilisation demandée, interdiction,...

Même OpenAI ne sait pas comment détecter un texte écrit par ChatGPT

Toutefois, via une mise à jour de son post de blog, OpenAI annonce maintenant que la fiabilité des détections était trop faible, et que du coup l'outil vient d'être mis hors ligne : *"au 20 juillet 2023, notre détecteur d'IA n'est plus disponible en raison de son faible taux de fiabilité. Nous travaillons à intégrer les retours et recherchons actuellement des techniques de détection de provenance plus efficaces pour le texte. Nous poursuivons notre engagement à développer et déployer des mécanismes permettant aux utilisateurs de comprendre si le contenu audio ou visuel est généré par l'IA",* explique OpenAI.

La performance finale du système Compilatio pour détecter les textes rédigés par IA est de **89%** (selon la mesure d'exactitude).

Cela signifie que dans un document contenant 10 passages à étiqueter (humain ou IA), 9 sont correctement étiquetés.

L'illustration ci-dessous est représentative du niveau d'efficacité mesuré, pour le système actuellement proposé par Compilatio :

- Faire confiance au fournisseur du virus, ou du médicament?
- Difficulté (ou impossibilité) de labelliser un document anonyme comme produit par l'IA ou par un être humain?
- Quel avenir pour la production de travaux pour les étudiants?

<https://www.presse-citron.net/openai-admet-etre-incapable-de-detecter-les-textes-ecrits-par-lia/>

<https://support.compilatio.net/hc/fr/articles/17408769118993-Le-d%C3%A9tecteur-d-IA-Compilatio-est-il-fiable->

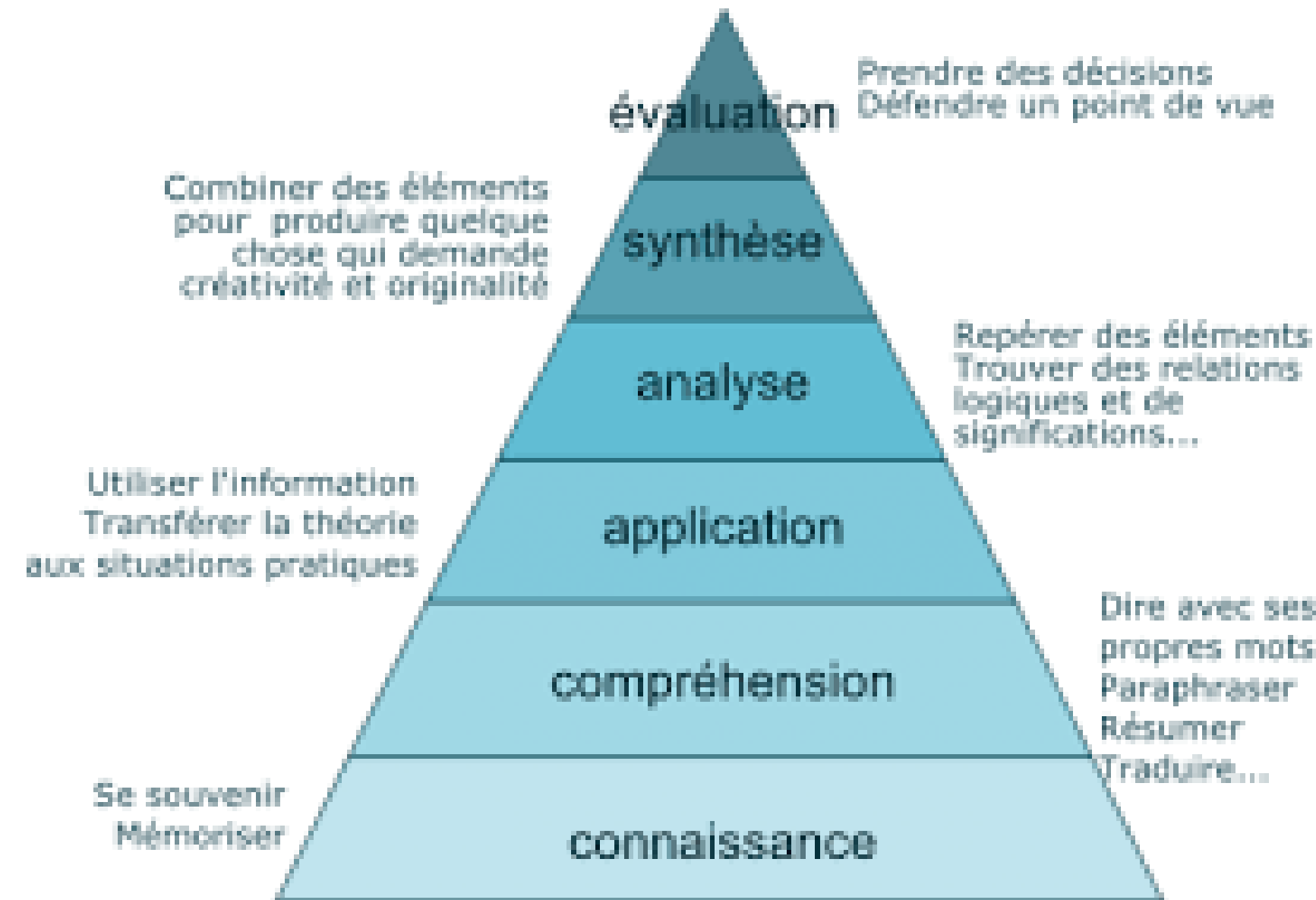
Une expertise simulée qui flirte constamment et dangereusement avec le simulacre.

Je vous donne un exemple. Chacun de nous peut être bluffé par l'aide au diagnostic proposée par Chat GPT-3 sur un certain nombre de situations cliniques simplement décrites (un [exemple ici avec les jambes qui flageolent et des difficultés respiratoires](#)). Même s'il faut rappeler que lors de premières expérimentations avec des patients simulés elle conseilla à certains de simplement se suicider, disons que dans les versions actuelles et post-supervisées, le diagnostic proposé est à tout le moins plus pertinent que celui des forums Doctissimo remontés par Google sur le même genre de description clinique. Cette même capacité diagnostique peut même étonner ou bluffer des médecins et des spécialistes en cardiologie par exemple. Le problème, et il est majeur, ce n'est pas de savoir si Chat GPT-3 est capable de poser des diagnostics plus ou moins corrects ; le problème n'est d'ailleurs pas non plus de savoir si ces diagnostics sont corrects ou erronés ; **le problème c'est de savoir qui est capable d'attester que le diagnostic est correct ou erroné et à quel moment cette personne est capable de le faire dans une chaîne décisionnelle où le diagnostic posé par Chat GPT-3 peut à tout moment être activé dans une prise de décision individuelle ou collective.**

Comme le résume parfaitement [Jukka Suomela, enseignant-chercheur en informatique](#) :

“Le gros problème est que ChatGPT est extrêmement doué pour simuler l'expertise. Vous devez être un expert qui connaît déjà la bonne réponse pour savoir si ChatGPT a également raison ou s'il ne fait que produire des déchets sans intérêt. Cela peut être dangereux : on voit que ChatGPT obtient bien les choses que l'on sait déjà, on commence à lui faire confiance, puis on l'utilise pour quelque chose qui sort légèrement de son champ d'expertise, et il donne une réponse d'apparence convaincante qui n'est qu'un tas de jargon aléatoire copié-collé.

”



Taxonomie de Bloom

LR : Le risque n'est-il pas alors de créer une société en circuit fermé ?

OE : Avec ces nouvelles formes d'interactions, le risque semble effectivement multiplié de ne plus avoir accès aux autres formes de discours qui peuvent circuler dans la société, par exemple, le témoignage, l'aveu, l'expertise. Tout est mouliné dans un registre de langue qui pour le moment utilise très peu ou mal la citation, et est incapable de référencer correctement des sources. Le fait de perdre ces textes-là qui, dans une société, permettent d'authentifier, de discuter, d'établir des valeurs de vérité communes, peut avoir des effets tout à fait délétères sur le débat démocratique, politique, et ainsi de suite. J'ai l'impression que plus on va vers des systèmes techniques qui sont des systèmes dits experts, plus derrière, ça a tendance à nous enfermer dans des cadres cognitifs autocentrés qui nous privent de la diversité des opinions ou des registres.

LR : Pour finir, j'aimerais vous poser une question que j'ai également posée à ChatGPT, pour voir en quoi vos réponses divergent : quelle est la personne la plus puissante du monde ?

OE : Ce qui est fascinant, c'est que si vous lui avez posé cette question-là au début d'un échange et si moi je fais la même chose, il est probable qu'on ait la même réponse. Par contre, si cela fait quelques jours ou semaines que vous utilisez ChatGPT et que l'on lui pose tous deux la même question, on aura des réponses différentes. Les personnes les plus puissantes du monde, selon moi, ce sont probablement des gens qui, à l'instar de quelques grands patrons de la tech, Mark Zuckerberg ou d'autres, vivent dans l'ignorance feinte ou sincère de leur puissance et de ce qu'ils représentent sur le débat public. Je crois que les gens les plus dangereux aujourd'hui pour nos démocraties en termes de puissance, ce sont effectivement ces gens-là. Et ChatGPT, qu'a-t-il répondu?

<https://affordance.framasoft.org/2023/05/en-discutant-avec-chatgpt-on-discute-avec-lhumanite-tout-entiere/>

Exclusive: OpenAI Used Kenyan Workers on Less Than \$2 Per Hour to Make ChatGPT Less Toxic

To get those labels, OpenAI sent tens of thousands of snippets of text to an outsourcing firm in Kenya, beginning in November 2021. Much of that text appeared to have been pulled from the darkest recesses of the internet. Some of it described situations in graphic detail like child sexual abuse, bestiality, murder, suicide, torture, self harm, and incest.

OpenAI's outsourcing partner in Kenya was Sama, a San Francisco-based firm that employs workers in Kenya, Uganda and India to label data for Silicon Valley clients like Google, Meta and Microsoft. Sama markets itself as an "ethical AI" company and claims to have helped lift more than 50,000 people out of poverty.

On Jan. 10 of this year, Sama went a step further, announcing it was canceling all the rest of its work with sensitive content. The firm said it would not renew its \$3.9 million content moderation contract with Facebook, resulting in the loss of some 200 jobs in Nairobi. "After numerous discussions with our global team, Sama made the strategic decision to exit all [natural language processing] and content moderation work to focus on computer vision data annotation solutions," the company said in a statement. "We have spent the past year working with clients to transition those engagements, and the exit will be complete as of March 2023."

But the need for humans to label data for AI systems remains, at least for now. "They're impressive, but ChatGPT and other generative models are not magic – they rely on massive supply chains of human labor and scraped data, much of which is unattributed and used without consent," Andrew Strait, an AI ethicist, recently wrote on Twitter. "These are serious, foundational problems that I do not see OpenAI addressing."

<https://time.com/6247678/openai-chatgpt-kenya-workers/>

- Responsabilité humaine primordiale d'un auteur
- Contrôle nécessaire à minima de la production de CHATGPT

Deux avocats américains condamnés pour avoir cru les élucubrations de ChatGPT

Par Romain Challand (🐦 @challandromain) | Publié le 26/06/23 à 10h52

Partager :



COMMENTER (3)

Il n'y a pas que les élèves qui trichent avec ChatGPT. Deux avocats américains viennent d'être condamnés à une amende pour avoir utilisé ChatGPT dans une affaire. Il faut dire que l'IA a inventé des jurisprudences.

<https://www.lesnumeriques.com/intelligence-artificielle/deux-avocats-americains-condamnes-pour-avoir-cru-les-elucubrations-de-chatgpt-n210837.html>

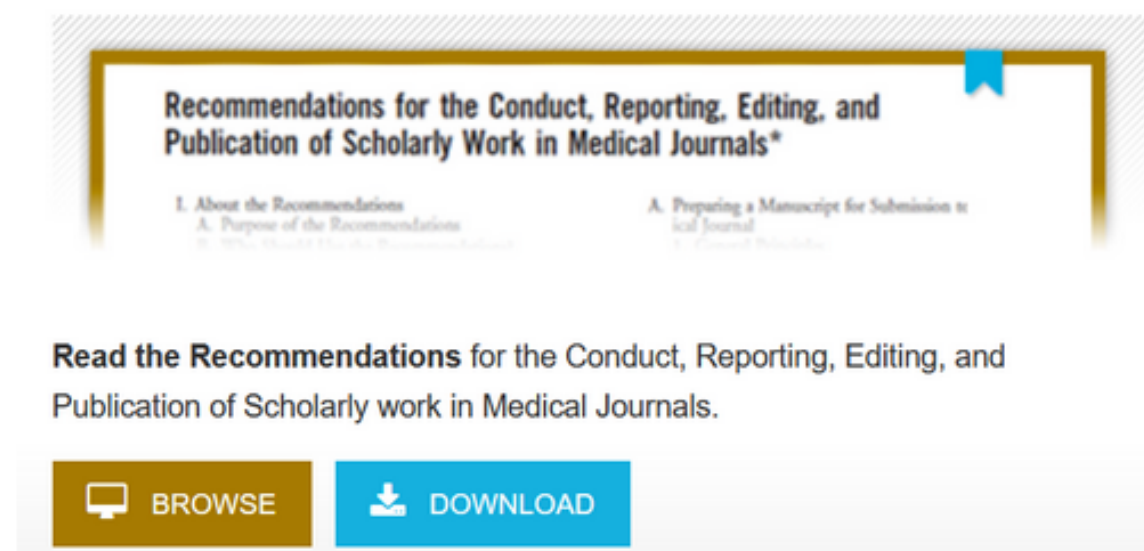
- « Les chatbots (tels que ChatGPT) ne doivent pas être cités comme auteurs car ils ne peuvent être responsables de l'exactitude, de l'intégrité et de l'originalité du travail, et ces responsabilités sont requises pour la qualité d'auteur »

Intelligence artificielle (IA) – Technologie assistée :

Lors de la soumission, la revue devrait demander aux auteurs d'indiquer s'ils ont utilisé des technologies assistées par l'intelligence artificielle (telles que les grands modèles de langage (*Large Language Models* [LLM]), les robots de conversation (chatbots) ou les créateurs d'images) dans la production des travaux soumis. Les auteurs qui utilisent de telles technologies

doivent décrire, à la fois dans la lettre d'accompagnement et dans le travail soumis, la manière dont ils les ont utilisées. Les chatbots (tels que ChatGPT) ne doivent pas être cités comme auteurs car ils ne peuvent être responsables de l'exactitude, de l'intégrité et de l'originalité du travail, et ces responsabilités sont requises pour la qualité d'auteur (voir section II.A.1). Par conséquent, les humains sont responsables de tout matériel soumis qui inclut l'utilisation de technologies assistées par l'IA. Les auteurs doivent examiner et modifier soigneusement les résultats, car l'IA peut générer des résultats qui font autorité, mais qui peuvent être incorrects, incomplets ou biaisés. Les auteurs ne doivent pas citer l'IA et les technologies assistées par l'IA en tant qu'auteur ou co-auteur, ni citer l'IA en tant qu'auteur. Les auteurs doivent pouvoir affirmer qu'il n'y a pas de plagiat dans leur article, y compris dans le texte et les images produits par l'IA. Les humains doivent s'assurer que tous les documents cités sont correctement attribués, y compris les citations complètes.

Recommendations



Des enseignants interdisent, ou veulent interdire, l'accès à Wikipédia à leurs élèves. Trois critiques reviennent. La première est que l'encyclopédie n'est pas assez «exacte», et ne fait pas «autorité». La seconde, que les élèves l'utilisent comme source primaire. La troisième, que Wikipédia est trop facilement accessible (et recopiable).

La seule critique qui me semble acceptable (et réelle) est la seconde.

Sur l'accès : oui, Wikipédia est aussi un site de référence -

indépendamment de son contenu - parce qu'il est facilement accessible.

Quand on observe l'ergonomie ou la disponibilité des outils d'information «académiques» accessibles à l'université pour les étudiants (par exemple les «portails» des bibliothèques) on comprend hélas très facilement pourquoi ils préfèrent utiliser Wikipédia ou Google. S'en désoler ne servira à rien.

La réaction est disproportionnée et les critiques sont contre-productives. D'abord par l'attrait même de l'interdit sur les publics jeunes. Interdire l'accès ou la consultation d'un site, c'est s'assurer que l'effet exactement inverse sera obtenu. Interdire Wikipédia ou Google pour des recherches scolaires ou universitaires au nom d'une «trop grande facilité d'accès» ou d'un «trop grand nombre d'information non-fiables», c'est un peu comme interdire de conduire une voiture parce qu'il y a trop de risques d'accident ou qu'il y a trop de chauffards.

- Comparaison avec les réactions suite à l'introduction massive de Wikipedia (2008)
- Problématiques du copier-coller de la source secondaire et du manque de citation.
- Paniques morales sur les craintes de « trop grande accessibilité du savoir »

https://www.liberation.fr/ecrans/2008/01/17/wikipedia-est-un-projet-encyclopedique-et-un-bien-commun-de-l-humanite_954216/

Avec ces artefacts génératifs capables de générer des images sur une échelle perceptive s'étendant de l'imitation figurative à l'artistique, capables aussi de générer du texte sur une échelle interprétative de l'analytique au symbolique, et avec demain ces mêmes artefacts capables de générer des séquences vidéos, la question n'est plus seulement celle des [technologies de l'artefact](#), des [Fake News](#) et des [Deep Fakes](#).

La question c'est celle d'une dilution exponentielle des heuristiques de preuve. Celle d'une [loi de Brandolini](#) dans laquelle toute production sémiotique, par ses conditions de production même (ces dernières étant par ailleurs souvent dissimulées ou indiscernables), poserait la question de l'énergie nécessaire à sa réfutation ou à l'établissement de ses propres heuristiques de preuve.

Nous ne sommes pas encore sortis d'un moment technologique et médiatique où nous nous interrogeons sur la pertinence de faire appel à des systèmes "d'intelligence artificielle" pour lutter contre les Fake News et voilà que nous entrons déjà dans un monde où d'autres "intelligences artificielles" (vous comprenez pourquoi je n'aime pas ce terme ...) génèrent des litanies textuelles dont nous n'avons pas les moyens incrémentaux de vérifier systématiquement la valeur de vérité, que ce soit par la recherche et le raisonnement ou par la vérification expérimentale. Vous le voyez approcher le moment où l'on va nous expliquer que le meilleur moyen de vérifier les assertions de générateurs d'intelligence artificielle c'est d'utiliser ... d'autres intelligences artificielles ??

• <https://affordance.framasoft.org/2023/01/gpt-3-cest-toi-le-chat/>

- Partir de l'existant (corpus) sur base algorithmique -
> risque de « lissage » de la langue
- Réemploi de figures de style, si fréquentes
- Emergence peu probable de nouvelles figures de style, et uniquement par procédé stochastique
- « invention » de sources, voire de ressources, par prédiction : genèse « in silico ».
- Rupture avec le monde réel possible -> risque d'extension des sources de données et capteurs (objets connectés)
- Si le discours scientifique est une polyphonie, ChatGPT s'apparente à l'autotune



Postplagiarism: transdisciplinary ethics and integrity in the age of artificial intelligence and neurotechnology

Sarah Elaine Eaton^{1*}

*Correspondence:
seaton@ucalgary.ca

¹ University of Calgary, Calgary,
Canada

Abstract

In this article I explore the concept of postplagiarism, loosely defined as an era in human society and culture in which advanced technologies such as artificial intelligence and neurotechnology, including brain-computer interfaces (BCIs), become a normal part of life, including how we teach, learn, communicate, and interact on a daily basis. Ethics and integrity are intensely important in the postplagiarism era when technology cannot be decoupled from everyday life. I argue that it might be reasonable to assume that when commercialized neuro-educational technology is readily available in a form that is implantable/ingestible/embeddable and invisible then academic integrity arms race will be over, as detection will be an exercise in futility.

In a postplagiarism era, humans are compelled to grapple with questions about ethics and integrity for a socially just world at a time when advanced technology cannot be unbundled from education or everyday life. I conclude with a call to action for transdisciplinary research to better understand ethical implications of advanced technologies in education, emphasizing that such research can be considered *pre-emptive*, rather than *speculative*. The ethical implications of ubiquitous artificial intelligence and neurotechnology (e.g., BCIs) in education are important at a global scale as we prepare today's students for academic and lifelong success.

Eaton, S.E.
Postplagiarism:
transdisciplinary ethics
and integrity in the age of
artificial intelligence and
neurotechnology. *Int J
Educ Integr* **19**, 23
(2023).
<https://doi.org/10.1007/s40979-023-00144-1>

6 Tenets of Postplagiarism: Writing in the Age of Artificial Intelligence

Sarah Elaine Eaton

In *Plagiarism in Higher Education: Tackling Tough Topics in Academic Integrity* (2021) I introduced the idea of life in a postplagiarism world. Here, I expand on those ideas.

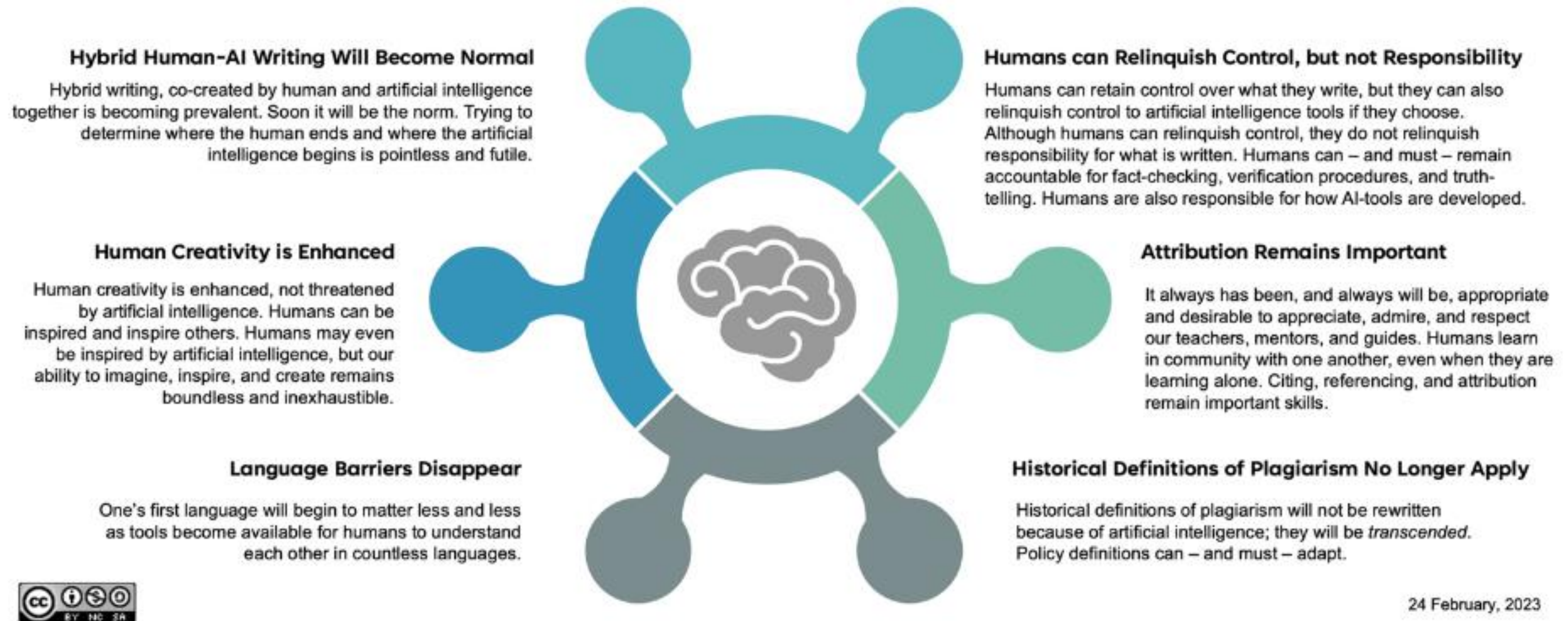


Fig. 1 Six tenets of postplagiarism (This image is licenced under a Creative Commons license.)

- Cout environnemental des technologies : énergie + minerais
- Captation économique des acteurs de l'IA et modèles économique
- « Digital Labor » des utilisateurs
- Impact sur l'emploi (quantité, type, qualité)
- Technologie « boîte noire » : méconnaissance totale du système
- Intégration des biais cognitifs et idéologiques des concepteurs et « entraîneurs »
- Génération de forme au détriment du fond
- Intérêt géostratégique sur les ressources, les connaissances et les part de marchés (acteurs US, EU, émergents)
- Impact sur la production de contenus sur Internet, et indistinction de leur origine
- Risques avérés de manipulations démocratiques via réseaux sociaux (astroturfing)
- « infobésité » et inflation galopantes de contenus
- Problématique du déficit d'attention et de la dilution de contenus pertinents
- Gommage des particularismes langagiers, des langues régionales, des « imperfections » de l'écriture

05

Des témoignages?

06

Le traitement du plagiat à l'ULB

- Formation par les bibliothèques des étudiants par les sherpas en faculté : base volontaire
- Mise en place par les bibliothèques du module What's up doc sur l'UV.
- Ressources documentaires et méthodologiques au Centre de Méthodologie Universitaire
- Acquisition du logiciel de détection des similitudes Ouriginal
- Sanctions académiques et disciplinaires possibles dans le règlement des études et des examens

Réflexion entamée au sein du
Conseil des Etudes lors de la séance
du 07/12/21

GT ouvert sur la question d'une
formation intégrée et
interdisciplinaire à l'écriture
scientifique et la recherche
documentaire

SECTION 6. PLAGIAT

Article 106.

Le plagiat consiste à s'approprier le travail d'autrui sans mentionner la source de l'emprunt. Sont ainsi considérés comme constitutifs de plagiat le fait de copier le texte de quelqu'un d'autre sans l'indiquer systématiquement comme une citation mais également de reproduire des images, des graphiques, des données etc. sans en signaler l'origine ; dans les mêmes conditions, la « quasi-copie » ou « reproduction servile » des propos d'autrui ou leur traduction d'une langue dans une autre, sans référence appropriée ; le fait de s'approprier les idées originales de quelqu'un d'autre sans faire référence à celui-ci. L'ensemble de ces pratiques de plagiat sont répréhensibles tant sur le plan de l'éthique, que sur celui du respect de la propriété intellectuelle.

Article 107.

Sur le plan académique, tout plagiat entraînera, en fonction de son degré de gravité et/ou de son caractère délibérément frauduleux, une sanction pouvant aller jusqu'à l'attribution d'une note de 0/20 à l'épreuve concernée.

Sur le plan disciplinaire et sans préjudice de la sanction académique déjà infligée, l'auteur d'un plagiat est susceptible d'encourir, par application des articles 3 §2, 5 §2 et 20 du Règlement de discipline relatif aux étudiants, les sanctions majeures auxquelles celui-ci fait référence.¹⁷

07

Bonnes pratiques

1. Informer et sensibiliser les étudiants
2. Montrer l'exemple
3. Réfléchir à son mode d'évaluation
4. Recourir à la déclaration de non-plagiat
5. Utiliser intelligemment le logiciel de détection
6. Réagir en cas de plagiat
7. Travailler collégialement

Même si de plus en plus performant, détection des **SIMILITUDES**, non du plagiat avéré.

Source : Eric Uyttebrouck, formation plagiat 2017

- Recherche et recoupement des sources
- Critique des sources
- Citation et référencement (outils)
- Organisation du travail
- Ecriture scientifique
- Communication avec l'encadrement du mémoire
- Ne pas perdre l'objectif de vue
- Pourquoi du travail?
- Production de sens et de science?
- Premier (ou presque) acte de recherche/production
- Apprentissage du métier
- Démarche d'humilité

08

Discussion

09

Panorama des locigiciels

- Nombreux logiciels de détection des similitudes sur le marché
- Choix d'Original
- Confrontation d'une copie à la base de donnée des références (soumissions précédentes et nombreuses sources internet)
- Rapport d'analyse montrant les similitudes : **outil** pour l'enseignant.

RÉSULTATS

10

TEXTE CORRESPONDANT

>

1 / 10

SOU MIS

INCLURE DANS L'ANALYSE

✓

78%

TEXTE CORRESPONDANT

:

⚡

🗑️

🤖

Copié – collé... Former à l'utilisation critique et responsable de l'information" par le Pôle universitaire européen de Wallonie Bruxelles, et

Copié – collé... »
Former à l'utilisation critique et responsable de l'information

Colloque organisé le 31 par le Pôle universitaire européen de Bruxelles Wallonie
et

W

dipot.ulb.ac.be

Récupéré: 2019-12-14T00:25:20.463

Url: https://dipot.ulb.ac.be/dspace/bitstream/2013/64039/3/actes.pdf

+2 SOURCES ALTERNATIVES

< POINT CULMINANT PRÉCÉDENT

POINT CULMINANT SUIVANT >

F2PUN

NOM DE LA SLIDE

38

Agir pour l'authenticité avec Compilatio

NOUVEAUTÉ : DÉTECTION IA

Compilatio commercialisera prochainement un service de détection des textes générés par des Intelligences Artificielles (IA) telles que ChatGPT : GPT-3, GPT-3.5, GPT-4.

[En savoir plus sur le détecteur de ChatGPT Compilatio >](#)

Vous êtes enseignant?

Vous êtes étudiant?

Vous êtes professionnel de la rédaction?





Turnitin au service de l'enseignement supérieur

Tout ce dont vous avez besoin pour préserver l'intégrité de votre établissement

Débuter



Empowering Originality and Inspiring Authenticity

Join the millions worldwide trusting our award-winning **AI-based text analysis** to help create and protect original content.

Explore Our Products

AI Content Detector

Plagiarism Detector

Generative AI GRC

AI Grader

Hey, just a heads up!

Our website uses cookies to ensure you are getting the best experience. [Privacy Policy](#)

Got it

Trusted by Leading Organizations

SH

unicef

Dictionary.com

Medium

THE SCOUT PUBLISHING





StrikePlagiarism.com

About us ▾ Prices ▾ Languages ▾

Login

Register

Let's make the world less plagiarized together

Our service is designed not only for detecting plagiarism but learn how to prevent, correct mistakes and improve quality of the written text

REGISTER AS INDIVIDUAL

GET A CORPORATE TRIAL



Why clients choose StrikePlagiarism.com?



Des questions?

(pas tous en même temps)

Bibliographie

- Ducommun, D. (2017). Chapitre 18. Comment prévenir et détecter le plagiat dans une démarche d'évaluation ?. Dans : Valentine Roulin éd., *Comment évaluer les apprentissages dans l'enseignement supérieur professionnalisant : Regards d'enseignants* (pp. 255-265). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.rouli.2017.01.0255>
- Darde, J. (2012). Enseignants-chercheurs, recherche et plagiat. *Mouvements*, 71, 128-137. <https://doi.org/10.3917/mouv.071.0128>
- Guibert, P. & Michaut, C. (2011). Le plagiat étudiant. *Éducation et sociétés*, 28, 149-163. <https://doi.org/10.3917/es.028.0149>
- Latil, A. (2017). Le plagiat au défi du droit. *Revue Droit & Littérature*, 1, 61-79. <https://doi.org/10.3917/rdl.001.0061>
- Leduc, M. (2018). Du plagiat sous toutes ses formes. *Raison présente*, 207, 25-36. <https://doi.org/10.3917/rpre.207.0025>
- Maurel-Indart, H. (2008). Le plagiat littéraire : une contradiction en soi ?. *L'information littéraire*, 60, 55-61. <https://doi.org/10.3917/inli.603.0055>
- Pierrat, E. (2018). Le plagiat à l'épreuve du droit. *Raison présente*, 207, 83-92. <https://doi.org/10.3917/rpre.207.0083>
- Uyttebrouck, E., Daled, P.F., Docquir, P.F., Frédéric, F., Glorieux, C., et al (2011). Rapport du groupe de travail « Prévention du plagiat ». Bruxelles : ULB. Rapport interne.
- « Copié – collé... » Former à l'utilisation critique et responsable de l'information , actes du colloque du pôle universitaire Bruxelles Wallonie, 2009, Bruxelles
- Actes du colloque « Le plagiat de la recherche scientifique » http://archeologie-copier-coller.com/?p=5358#xd_co_f=MDYwOTA1ZjMtNzhhOS00NDRiLWlyZWQzMtFhNDRmM2I1NjZh , sur « Archéologie du copier-coller », blog de Jean-Noël Darde, <http://archeologie-copier-coller.com/> , consulté le 03/12/21
- [Guillaume Cabanac, traqueur de fake science | CNRS Le journal](#)
- Blog de Jean-Noël Darde : [Archéologie du "copier-coller" \(archeologie-copier-coller.com\)](#)
- Liang W. , et al, GPT detectors are biased against non-native English speakers, pre-print on arXiv, 04/07/23, [2304.02819.pdf \(arxiv.org\)](#)
- <https://www.theverge.com/2023/5/27/23739913/chatgpt-ai-lawsuit-avianca-airlines-chatbot-research>
- Vidéo : tuto détecter les fausses images, Defakator : https://youtu.be/4bmX1lYq_i0
- Espace UV ChatGPT : [Cours : CAP | ChatGPT, outils d'intelligence artificielle et enjeux pédagogiques \(ulb.ac.be\)](#)

A group of diverse students are seated at long tables in a modern, brightly lit classroom or lecture hall. Some students are looking towards the camera, while others are looking at their laptops or towards the front of the room. The students are of various ethnicities and ages. In the foreground, a student with long, curly hair is seen from the side, looking towards the front. Another student in the background has their hand raised. Several laptops are open on the tables, and a coffee cup is visible in the foreground. A large, white, stylized logo is overlaid on the center of the image.

FiPUN

Formation Internationale —
en Pédagogie Universitaire Numérique